

Le spécialiste américain du climat Paul Hawken mène le projet Drawdown qui recense des solutions existantes capables de réduire les émissions de CO₂, mais aussi d'améliorer nos conditions de vie

UNE CHANCE À SAISIR



THIERRY JACOLET

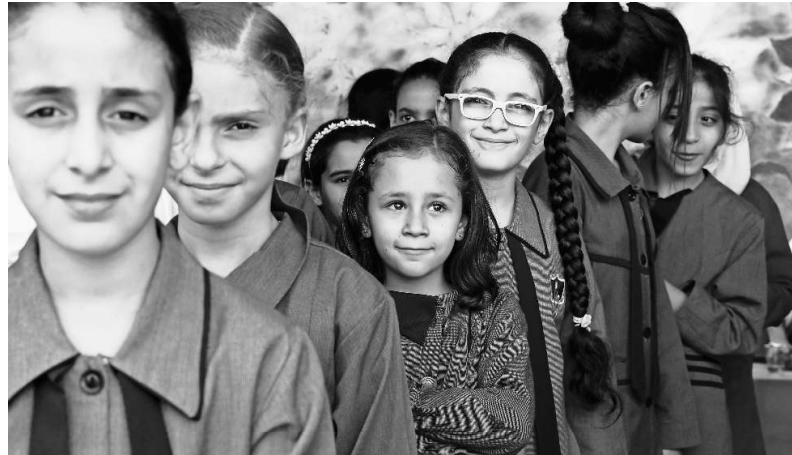
Climat ► Si le réchauffement climatique était un ouvrage, il serait le livre des records. Pas une semaine ne passe sans l'annonce de chiffres qui repoussent les limites de l'entendement, sans égard pour l'Accord de Paris de 2015. Comme celle de l'Institut d'océanographie Scripps, en Californie, au début du mois, qui a enregistré un nouveau pic de concentration de CO₂ dans l'atmosphère terrestre: 411,6 parties par million (ppm).

Si les records de chaleur et de pollution ont tendance à engourdir trop d'individus qui finissent par fermer les yeux face au péril, d'autres tentent de réveiller les adultes et les autorités pour passer à l'action. La jeunesse d'une soixantaine de pays, dont la Suisse, descend ainsi dans les rues aujourd'hui à l'occasion des Marches pour le climat. «Ces manifestations nous font du bien et nous encouragent à aller de l'avant, salue Paul Hawken. Il y a un incroyable momentum autour du climat actuellement. Il faut arrêter avec cette histoire anxieuse qui nous répète que nous sommes fichus. Cela détruit l'imagination, la créativité, l'innovation.»

Ce Californien de 73 ans, spécialiste renommé du climat, montre aussi la voie, à sa façon. Il développe depuis 2013 un antidote à la résignation: Drawdown. Ce mot désigne le point de bascule à partir duquel la concentration de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, après avoir atteint un pic, se met à diminuer.

Ce projet mondial que l'Américain dirige avec une coalition de 70 chercheurs se décline en une plateforme digitale et un livre, *Drawdown: comment inverser le cours du réchauffement*

Girl power: la scolarisation des filles, comme celles de ces jeunes Palestiniennes en Jordanie, est essentielle pour inverser le cours du réchauffement climatique. Une fois adultes, elles décideront du contrôle des naissances. OR



planétaire (Ed. Actes Sud). La feuille de route recense 100 solutions existantes, écrites pour la première fois noir sur blanc et classées selon leur potentiel de réduction des émissions de GES d'ici trente ans. Avec Paul Hawken, on ne regarde plus la menace climatique de la même façon. Démonstration.



Paul Hawken

Pourquoi le réchauffement climatique est-il une aubaine? Paul Hawken: Nous pouvons aborder le dérèglement climatique comme une fatalité et l'ignorer. En revanche, si nous agissons, cela devient une bénédiction. Il suffit de voir les solutions existantes dans notre livre

et bien d'autres encore ailleurs: agir pour inverser le cours du réchauffement climatique offre d'innombrables bénéfices pour l'emploi, la santé, la productivité, le bien-être, la qualité de l'air et de l'eau, la biodiversité, les enfants, la paix... L'action favorise les percées dans les transports, l'agriculture ou l'énergie. Il faut prendre le dérèglement climatique comme une chance, comme une invitation à la transformation. C'est une façon de faire du monde une meilleure place pour chacun d'entre nous.

Pourquoi un tel optimisme?

Je suis plutôt réaliste mais je n'ai pas d'espoir, parce que l'espoir est le masque de la peur. Et la peur produit de la passivité, de l'apathie. C'est le cas si vous pensez que le réchauffement climatique se produit contre vous. Si, au contraire, vous avez l'impression que cela arrive pour vous, il faut prendre toutes ses responsabilités. Cela éveille la créativité, l'imagination, la compassion et le génie. Avec le projet Drawdown, nous ne prétendons pas connaître la vérité, mais nous tendons le livre comme un miroir à l'humanité. Il reflète ce qu'elle

fait, ce qu'elle sait, alors que de l'autre côté, on ne nous parle que des problèmes.

Selon vous, notre environnement est trop anxieux...

Oui. Ce n'est pas en rabâchant qu'il y a un problème qu'on va le résoudre. Les médias peuvent faire beaucoup car le cerveau réagit plus aux mauvaises nouvelles qu'aux bonnes. Nous avons besoin de prise de conscience, de quelque chose qui nous fasse avancer, sinon nous sommes paralysés et devenons cyniques.

La communauté scientifique sonne pourtant régulièrement l'alarme...

Même la communication scientifique ne va pas dans le bon sens. Elle insiste sur la catastrophe à venir. La communication du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) – qui a effrayé et polarisé les gens aux États-Unis – et des COP (Conférences de l'ONU sur le climat) n'est pas efficace. On parle de trajectoire sous les 2°C, de neutralité carbone d'ici à 2050, de stabilisation des émissions à 450 ppm, mais ce sont des mesures scien-

tifiques qui ne parlent pas aux gens. Qui pense à 2050, en se levant le matin? Le but est ailleurs et le seul qui fait sens pour l'humanité, c'est Drawdown.

C'est très ambitieux...

Ces solutions sont le seul moyen d'assurer notre avenir sur cette planète. On entend beaucoup parler de mesures liées à l'énergie comme le nucléaire, le solaire, les éoliennes, les voitures électriques... Ce n'est pas suffisant. C'est pourquoi nous avons identifié à l'aide d'un modèle de calcul les meilleures solutions. Celles figurant dans le livre sont déjà en cours d'application.

Et quelles sont les solutions les plus performantes?

Cela peut paraître étonnant, mais la meilleure solution pour diminuer les émissions de CO₂ est liée aux femmes. Si on met l'accent sur le planning familial et sur le soutien des filles dans les pays en développement pour qu'elles deviennent des femmes, il est possible de réduire de 120 gigatonnes les émissions de CO₂ d'ici à 2050 (soit plus de trois fois les émissions mondiales de 2017 qui atteignaient 36,2 Gt CO₂, ndr). Des millions de filles autour

du monde sont sorties jeunes de l'école. Il est essentiel d'éduquer les filles car elles font ensuite des choix de reproduction importants. Elles savent prendre les bonnes décisions pour elles-mêmes, ce qui permet de mieux contrôler la démographie.

D'autres solutions vous ont-elles surprises?

Les premiers de la liste m'ont étonné de par leur potentiel: le gaspillage alimentaire, la réfrigération, la force du vent... L'utilisation du sol est une belle surprise car telle qu'elle est pratiquée actuellement dans les domaines de l'agriculture, du pâturage et de la foresterie, elle est la plus grande source d'émissions avec les transports. Lorsque des pratiques de régénération et de restauration sont appliquées à l'utilisation des terres, il n'y a pas seulement un arrêt des émissions de CO₂ ou de méthane, mais le carbone de l'atmosphère est aussi séquestré dans le sol et la biomasse.

Pourquoi les solutions liées au transport sont-elles moins bien classées?

La croissance démographique à venir limitera le potentiel des solutions liées au transport en communs ou aux véhicules électriques. Il y aura deux milliards de voitures en 2050, soit deux fois plus qu'aujourd'hui. Cela élimine donc une grande partie des économies qui seront réalisées en électrifiant le parc.

Si ces solutions existent déjà, qu'est-ce qu'on attend pour en accélérer la mise en œuvre?

Des gouvernements fédéraux intelligents et non corrompus ont pu accélérer le rythme de mise en place de ces solutions, via la politique, la réglementation, les incitations. C'est le cas au Danemark, en Suède, en Allemagne. Des chefs d'Etat et de gouvernement font référence à Drawdown. Mais dans la plupart des pays, ce processus est altéré. C'est peine perdue de croire que le changement viendra des gouvernements. Ce sont les citoyens qui sont les leaders en matière de climat. I

LES DROITS DES FEMMES POUR RÉGULER LE CLIMAT

Parmi les 100 solutions classées dans le livre *Drawdown*, voici quatre des plus prometteuses permettant d'économiser des gigatonnes d'équivalents CO₂ d'ici à 2050 (pour repère, les émissions mondiales en 2017 atteignaient 36,2 Gt CO₂).

Solution 1: –89,4 Gt CO₂

Les fluides frigorigènes

Coup de froid pour le réchauffement climatique: c'est dans les réfrigérateurs et climatiseurs que se cache la solution la plus efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Et pas n'importe quel gaz: les HFC, nom de code pour hydrofluorocarbures, qui ont la particularité de pouvoir réchauffer l'atmosphère de 1000 à 9000 fois plus que le CO₂. Ces fluides frigorigènes

sont le principal produit de remplacement HCFC et CFC qui s'étaient faits un nom, en creusant le trou de la couche d'ozone. L'accord de Kigali de 2016, qui a programmé d'ici à 2028 l'élimination des HFC, devrait permettre de réduire de 0,5°C le réchauffement de la planète. Si des substituts comme l'ammoniac et le propane sont déjà sur le marché, le processus d'élimination est long et l'essor mondial des climatiseurs et des réfrigérateurs n'arrange rien.

Solution 4: –66,11 Gt CO₂

Alimentation riche en végétaux

Bannir la viande de son assiette et la remplacer par des végétaux: cette solution est la plus simple à mettre en pratique et est à la portée de tous. Les bovins, porcins et porcs pèsent de tous

leur poids dans la facture carbonique. Entre la production de l'alimentation, la déforestation ou les effets de la digestion (pour les vaches), la consommation de viande est un émetteur de GES (CO₂, méthane, oxyde d'azote). Si le bétail était un pays, il serait le troisième plus gros émetteur de gaz à effet de serre (GES) de la planète! Il suffirait que la moitié de la population mondiale se mette à un régime alimentaire plus sain à base de plantes, avec 2500 calories par jour, pour économiser 66,11 Gt CO₂, sans parler des 39,3 Gt CO₂ de déforestation évités.

Solutions 6 et 7: –119,2 Gt CO₂

Le soutien aux femmes

La femme est l'avenir de l'homme sur cette planète en surchauffe et surpeuplée. Les soutenir est le meilleur moyen

de diminuer les températures à la surface de la planète via un meilleur contrôle des naissances. C'est pourquoi il faut défendre leurs droits à la planification familiale volontaire et à l'éducation. Près de 130 millions de filles sont non scolarisées dans le monde et 225 millions de femmes déclarent vouloir accéder à la contraception. Des millions d'autres sont sorties trop tôt de l'école pour aller au travail, pour être mariées de force, pour des raisons liées à la religion ou à la tradition... Elles ont une moyenne de près de cinq enfants contre deux pour les filles qui vont jusqu'au bout de leur scolarité. Celles-ci sont plus autonomes, plus productives, gagnent mieux leur vie et mettent leurs ressources au profit de leurs enfants (santé, éducation, espérance de vie...).

Solution 9: –31,2 Gt CO₂

Le sylvo-pastoralisme

Les arbres au milieu d'un pâturage sont mieux que de la déforestation ou de la mauvaise herbe. Qu'ils soient en bouquets ou espacés, ils sont intégrés dans un système durable d'élevage du bétail (vaches, moutons, canards...). Le sylvo-pastoralisme fait ainsi ses preuves depuis 4500 ans dans la péninsule ibérique: le jambon pata negra ne serait pas le même sans les *dehesa*, ces pâtures en sous-bois. Mise en place sur 142 millions d'hectares à travers le monde, notamment en Amérique centrale et du Nord, cette pratique permet de séquestrer dans la biomasse au-dessus du sol ou dans le sol cinq à dix fois plus de CO₂ que les pâturages traditionnels.